Notes: Ouatuor à cordes en ré

Jacques Leguerney (1906-1997) composed two string quartets. The *Premier Quatuor à cordes* was composed in 1925 during Leguerney's private piano and composition study with French pianist Thérèse Cahen. His second quartet, subject of this publication by Musik Fabrik, was written between November 1947 and September 1948.

The four movements are: I. Allegro moderato; II. Intermezzo; III. Scherzando; IV. Presto-Andantino.

This work was, in part, Leguerney's response to the *Premier Quatuor à cordes* (inédit) by his colleague, Henri Sauguet. Leguerney stated in a personal interview with Patrick Choukroun (18 May 1989) that: "I wrote it a bit in opposition to Sauguet's *Premier Quatuor*. It seemed to me that his quartet was without interest: just scratchings! I wanted to express my way of looking at it from the classical viewpoint of the past: it is almost in the spirit of Mozart, except for the harmonic language, of course. In fact, I wanted to fight against everything that has been done to a quartet since Beethoven's last ones."

The premiere of the *Quatuor à cordes en ré mineur* was by the Quatuor Pro Arte at the Abbaye de Royaumont. Before this performance, Poulenc sent Leguerney the following note: "Fortunate man for whom twelve strings are enough to charm people, I wish you good luck and respectfully embrace you." (Handwritten letter, Reims, 4 September 1959).

Leguerney was appointed artistic director of the Lumen recording company in 1951, and remained in this position until 1959. He produced four recordings of his music, including the Quatuor Pro Arte's recording of the Quatuor à cordes en ré mineur (1947-1948) (Lumen, LD 2.440, 1958). This disc won the Grand Prix du Disque de l'Académie Charles Cros on 13 March 1959. The Pro Arte's members were Suzanne Plazonich, Violin I; Chantal Beylier, Violin II; Nicole Gendreau, Viola; and Micheline Burtin, Cello.

Francis Poulenc wrote to Leguerney concerning this recording: "It is very good Leguerney. Of course, frivolous as I am and shall always remain, it is the 2nd movement that I prefer. Between us, I am like you: I prefer the *scherzos* after the *andantes*; that way one is not forced to write a Finale *allegro*. Yours pleases me very much, in fact, so to my ears it is III-IV-I-II, in the order of pleasure." (Manuscript letter, Bagnols, 14 October 1959)

The radio station France I broadcast the *Quatuor* with on 11 July 1959 on the program *Schola* of the series *Concert de musique contemporaine*, again with the Quatuor Pro Arte. An archive recording of this broadcast exists on magnetic tape.

Critic Claude Rostand wrote: "Jacques Leguerney does not seem to have looked for special innovations either in form or language. His basic thought seems especially to have *written a quartet*, that is to say on one hand to have used the four voices with elegance and originality, clarity and homogeneity (fourpart writing seems to always have come naturally to him, even at the piano), and on the other hand to exploit all of the supple cushioning that can result from the caress of a bow on a string."

Critic Emile Vuillermoz wrote: "His only ambition is to expresses clear and affectionate melodic ideas, in a highly distinguished, elegant and refined language, meaning an homage, in the beginning of our century, to the trios of the greatest stylists of our time. In fact, it is from the vocabulary of Fauré, Debussy and Ravel that he takes his grammar and syntax and that with which he carries out with his this harmonic writing that is both supple and sparse, that is so congenial to the association of four string instruments. This quartet, whose first movement is of a rare perfection, is a delicate enchantment."

The Musik Fabrik edition of the *Quatuor à cordes en ré mineur* is taken from a photocopy of the composer's manuscript of the full score. We also had access to the quartet parts found in Leguerney's archives, and added some expression and bowings from this source. However, we also found a number of discrepancies in phrasing and other markings between the performance materials and Leguerney's full score manuscript. The Lumen recording matches more or less the version found in the performance materials. Our question was whether to modify Leguerney's score to match a performance that he obviously had supervised during the recording for his own company. We know that Leguerney was both

precise in his notation of his intentions, and flexible with performers when they worked on his music. We prefer to let the Lumen recording stand as one interpretation of this quartet, and give future performers our publication, which remains true to Leguerney's full score.

References

Mary Dibbern, Carol Kimball, Patrick Choukroun. Interpreting the Songs of Jacques Leguerney: A Guide for Study and Performance, Pendragon Press. Vox Musicae: The Voice, Vocal Pedagogy, and Song, No. 3. Hillsdale, NY: 2001.

Patrick Choukroun: Jacques Leguerney ou La Célébration de la mélodie française, Nouveau Doctorat de musicologie, Volume I, Université de Paris IV-Sorbonne, U.F.R. de musique et musicologie, 1995.

Mary Dibbern works internationally as a recital accompanist and vocal coach. She has worked for all of the major French opera companies, as well as numerous North American, European and Asian venues. She is an accomplished master class teacher and advisor for emerging classical vocalists. Her recital recordings include *Mélodies de Jacques Leguerney* (Claves), winner of a Grand Prix du Disque; *Offenbach au Menu* (Maguelone); and *Mélodies de Jacques Leguerney*, Vols. I and II (Harmonia Mundi France). She worked with Jacques Leguerney for nineteen years, encouraging him to allow the performance of his yet unpublished scores. She continues this important work in collaboration with Musik Fabrik as the musical expert representing the Leguerney Estate.

Notes : Quatuor à cordes en ré mineur

L'intérêt de Jacques Leguerney sur la composition d'un quatuor à cordes date de 1925, pendant ses études de piano et composition avec la pianiste française Thérèse Cahen. Son premier essai pour cette formation existe en forme d'une esquisse incomplète, que le compositeur n'a pas jugé digne de l'édition. Son *Quatuor à cordes en ré mineur*, édité pour la première fois en 2007 par Musik Fabrik, est composé entre novembre 1947 et septembre 1948.

Les quatre mouvements sont : I. Allegro moderato, II. Intermezzo, III. Scherzando, IV. Presto-Andantino.

Cette oeuvre a été en partie une réponse au Premier Quatuor à cordes (inédit) de Henri Sauguet, contemporain de Leguerney. Leguerney a expliqué sa réaction dans un entretien Patrick Choukroun (18 mai, 1989) : "Je l'ai composé un peu par opposition au Premier Quatuor de Sauguet. Je trouvais que son quatuor était sans intérêt: des grattouillis ! Je voulais exprimer ma façon de voir la chose en arrière dans le temps d'où son aspect classique: c'est presque dans l'esprit de Mozart, langage excepté bien entendu. En fait, je voulais lutter contre tout ce qu'on a voulu faire au quatuor depuis les dernières pièces de Beethoven."

La création du Quatuor à cordes en ré mineur fut faite par le Quatuor Pro Arte à l'Abbaye de Royaumont. Avant ce concert, Poulenc a envoyé une note à Leguerney : "Homme pleine de chance pour qui seize cordes sont assez pour charmer le public. Je vous souhaite du succès et vous embrasse respectueusement." (Lettre manuscrit, Reims, Septembre 4, 1959).

Leguerney est devenu directeur artistique de la maison de disque Lumen en 1951, un poste qu'il a gardé jusqu'en 1959, gardant toujours ses responsabilités dans l'affaire familiale. Pendant cette période, quatre enregistrements de sa propre musique ont été produite. L'enregistrement du Quatuor Pro Arte de ce Quatuor (Lumen, LD 2.440, 1958) a gagné le Grand Prix du Disque de l'Académie Charles Cros le March 13 mars, 1959. Le Quatuor Pro Arte était composé de Suzanne Plazonich, Violon I; Chantal Beylier, Violon II; Nicole Gendreau, Alto; et Micheline Burtin, Violoncelle.

Francis Poulenc a écrit à propos de cet enregistrement dans une lettre adressée au compositeur : "C'est du très bon Leguerney. Bien entendu, frivole comme je demeurerai éternellement, c'est le numéro II que je préfère. Entre nous je suis comme vous: je préfère les scherzos après l'andante; cela n'oblige pas à écrire un Final allegro. Le vôtre me plait d'ailleurs beaucoup, ce qui donne pour mes oreilles, III-IV-I-II dans l'ordre du plaisir." (Lettre manuscrite, Bagnols, Octobre 14, 1959)

Radio France I a diffusé ce Quatuor le 11 juillet, 1959 dans le programme Schola dans la série Concert de musique contemporaine, toujours avec le Quatuor Pro Arte. Une enregistrement de cette radio-diffusion existe sur bande magnétique.

Le critique Claude Rostand a écrit : "Jacques Leguerney ne semble pas avoir recherché d'innovations particulières sur le plan de la forme ou du langage. Son souci essentiel paraît surtout avoir été d'écrire quatuor, c'est-à-dire d'une part de faire cheminer les quatre voix avec élégance et invention, clarté et homogénéité (l'écriture à quatre parties semble lui avoir toujours été naturelle, même au piano), et d'autre part d'exploiter tous les moelleux dont est susceptible la caresse de l'archet sur la corde."

Le critique Vuillermoz a écrit : "Il n'a d'autre ambition que celle d'exprimer des pensées mélodiques claires et attachantes, dans le langage le plus distingué, le plus élégant et le plus raffiné qui soit, c'est-à-dire celui que parlèrent, au début de ce siècle, les trios plus grand stylistes de ce temps. C'est en effet, dans le vocabulaire de Fauré, de Debussy et de Ravel qu'il puise sa grammaire et sa syntaxe et qu'il pratique avec aisance cette écriture harmonique, souple et serrée à la fois, qui convient si bien à l'association de quatre archets. Ce quatuor, dont le premier mouvement est d'une rare perfection, est un enchantement pour les délicats."

L'édition Musik Fabrik de ce Quatuor à cordes en ré mineur utilise comme source principale une photocopie du manuscrit autographe du compositeur. Nous avons eu également accès aux parties séparées dans les archives du compositeur. Il y a quelques différences entre la partition et les parties. L'enregistrement Lumen suit plus ou moins la version dans les parties séparées, mais en connaissance de la précision que Leguerney a mis dans sa notation dans ses versions finales, nous avons pris la position de privilégier la partition complète, plutôt que les parties.

Sources

Mary Dibbern, Carol Kimball, Patrick Choukroun. Interpreting the Songs of Jacques Leguerney, A Guide for Study and Performance, Pendragon Press. Vox Musicae: The Voice, Vocal Pedagogy, and Song, No. 3. Hillsdale, NY: 2001.

Patrick Choukroun. Jacques Leguerney ou La Célébration de la mélodie française, Nouveau Doctorat de musicologie, Volume I, Université de Paris IV-Sorbonne, U.F.R. de musique et musicologie, 1995

Mary Dibbern est un chef de chant et pianiste-accompagnatrice, ayant travaillée pour toutes les compagnies d'opéra françaises les plus importantes, ainsi que de nombreuse compagnies d'opéra en Amérique du Nord, Europe et Asie. Elle a également une grande expérience des masterclasses et des conseils pour les jeunes artistes lyriques. Elle a réalisé une grande nombre d'enregistrements, parmi eux, on peut citer *Mélodies de Jacques Leguerney* (Claves), Lauréat du Grand Prix de Disque; *Offenbach au Menu* (Maguelone); et *Mélodies de Jacques Leguerney*, Vols. I et II (Harmonia Mundi France). Elle a travaillé avec Jacques Leguerney pendant 19 ans, l'encourageant à permettre la programmation de ses oeuvres inédites. Elle continue ce travail important en collaboration avec Musik Fabrik comme expert musical représentant la succession Leguerney.







